

Zoé au travail



Histoire par H el ene Boulay
Illustrations par Gemima Mulume

Bureau national des Métallos

234 avenue Eglinton Est, 8ème étage
Toronto, ON M4P 1K7
416 487-1571

 metallos.ca/febc  [uswmetallos](https://www.instagram.com/uswmetallos)   [MétallosCA](https://www.facebook.com/MetallosCA)

Zoé est très heureuse! Elle vient tout juste d'obtenir son tout premier emploi! Zoé va travailler à l'usine de boutons! C'est un rêve pour elle, car elle a toujours adoré les boutons. Les boutons rouges, les boutons verts, même les boutons qui scintillent et qui brillent.

Pour aller travailler, elle revêt ses plus beaux habits ornés de boutons argentés. Elle est prête à partir.



Action : Faites semblant de revêtir votre habit préféré et marcher vers le travail.

Question : Pourquoi Zoé veut-elle travailler ?

Est-ce que tu trouves que c'est important d'aller travailler ?

À son arrivée à l'usine de boutons, Zoé rencontre Jamal, son superviseur. Il lui dit : « Bonjour, Zoé. Bienvenue dans l'équipe ! » Avant même que Jamal n'ait le temps de poursuivre, Zoé s'exclame : « Merci merci, j'ai très hâte de commencer ! Est-ce que je peux travailler ? Pas tout de suite, s'exclame Jamal ! Avant de commencer à travailler, tu dois apprendre les trois choses les plus importantes afin d'être une bonne travailleuse. »

Zoé est un peu déçue de ne pas pouvoir aller travailler tout de suite. Alors elle demande à Jamal : « Comment puis-je apprendre ces trois choses ? »

« Suis-moi, dit Jamal. Allons visiter l'usine et je vais te montrer tout ce que tu dois apprendre. »



Action : Montres-moi comment tu es excité(e) de travailler.

Question : Devines quelles sont les trois choses que Zoé doit apprendre afin d'être une bonne travailleuse.

Zoé et Jamal commencent par visiter le plancher où les boutons sont produits. Il y a plusieurs employé(e)s au travail et ils ont tous une tâche différente. Certains sont responsables de peindre la couleur des boutons, d'autres font les trous et d'autres ajoutent une couche de vernis pour que les boutons soient reluisants. Les employés sont concentré(e)s et font très bien leur travail!

Zoé est très excitée. Elle se précipite vers les pinceaux et tente de les prendre des mains d'un autre travailleur. Elle s'exclame :

« Est-ce que je peux peindre les boutons moi aussi, s'il vous plaît, s'il vous plaît, s'il vous plaît ? »



Action : Montres-moi comment tu peins un bouton.

Question : Est-ce que Zoé est prête à commencer à peindre les boutons ?

« Pas si vite », s'écrie Jamal. Il explique à Zoé qu'àfin de commencer à travailler, elle doit apprendre les règlements. « Les règlements? » Demande Zoé. Bien sûr, tous les lieux de travail ont des règlements. Par exemple, à l'usine de boutons, tout le monde doit porter un uniforme. Jamal montre aussi à Zoé l'horaire affiché sur le babillard. Zoé devra noter son horaire de travail et arriver à l'heure. Finalement, Zoé devra traiter les autres travailleuses et travailleurs avec respect.

Zoé a honte. Elle s'excuse à son collègue et rend les pinces.

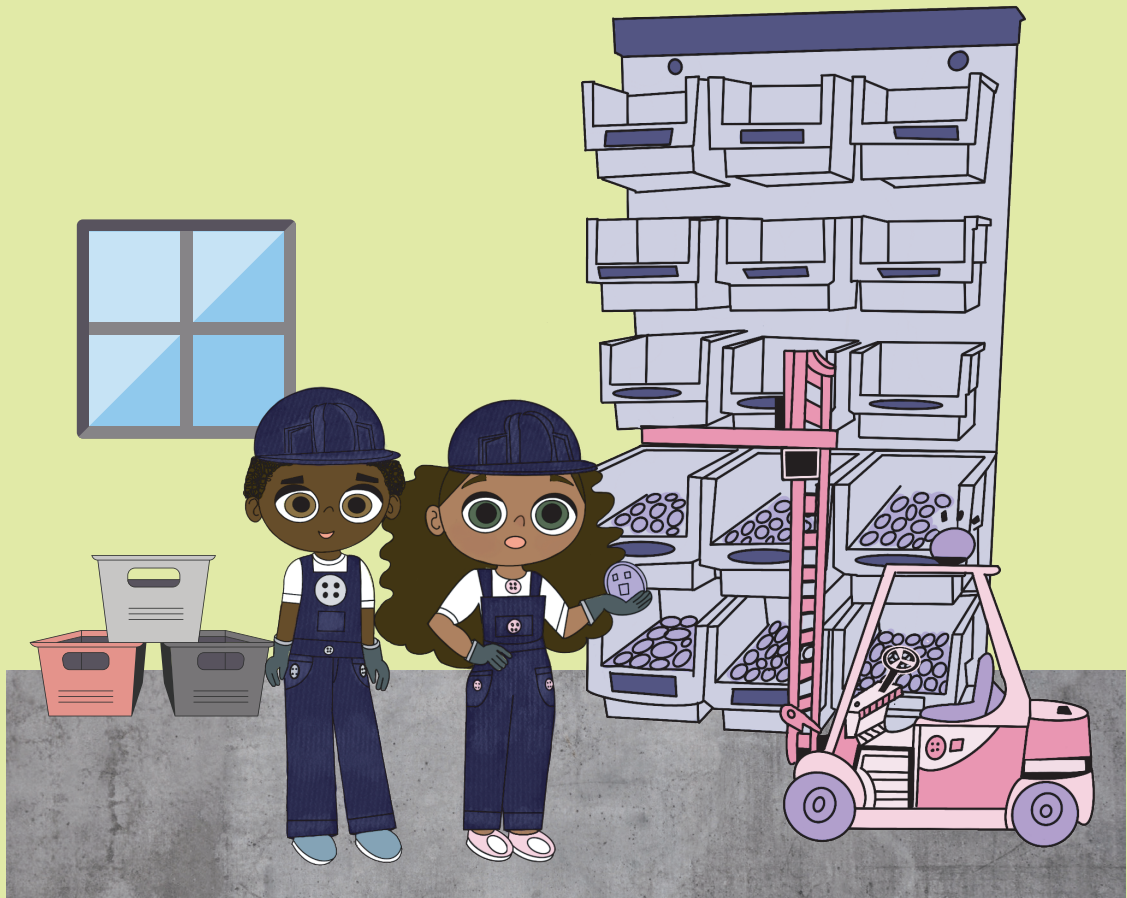
« Très bien, dis Jamal. Prends cet uniforme et va te changer. Il te reste encore deux choses importantes à apprendre. »



Action : Fais semblant d'enfiler ton uniforme et notes ton horaire dans ton agenda.

Question : Nommes des règlements que tu dois respecter à l'école et à la maison ?

Zoé et Jamal se dirigent vers l'entrepôt de l'usine. Dans l'entrepôt, Zoé voit des étagères de boîtes remplies de boutons. Elle se croit au paradis. Zoé demande à Jamal : « comment fait-on pour aller chercher les boîtes qui sont tout au haut de l'étagère. Très bonne question », répond Jamal. « On utilise un chariot élévateur comme celui-là. » Jamal pointe vers une grosse machine qui se trouve derrière Zoé. Immédiatement, elle se précipite vers le chariot élévateur et prend place su volant.



Action : Montres-moi comment tu conduis un chariot élévateur.

Question : Est-ce que Zoé est prête à conduire le chariot élévateur?

« Pas si vite, » s'écrit Jamal. Il explique à Zoé qu'afin de commencer à travailler, elle doit apprendre la sécurité. « La sécurité ?, demande Zoé. Bien sûr, dit Jamal. Dans tous les lieux de travail, c'est la responsabilité des patronnes et des patrons de s'assurer que tous le monde puissent travailler en sécurité. Par exemple, il te faut un entraînement pour pouvoir conduire le chariot élévateur. De plus, quand tu travailles dans l'entrepôt, tu devras porter un casque et des lunettes de protection. » Zoé descend du volant du chariot élévateur. Elle est déçue, mais elle comprend. « Puis-je aller travailler maintenant ? demande Zoé. Presque, répond Jamal. Il reste un autre endroit à visiter ».



Action : Mets ton casque et tes lunettes de protection.

Question : Est-ce que tu portes des vêtements de protection dans ta vie ?

Zoé et Jamal se rendent à la salle de repos des travailleurs. Dans la salle de repos, il y a un travailleur qui prend sa pause dîner et un autre qui écoute de la musique. Zoé est confuse. « Jamal, pourquoi sommes-nous ici. Je ne désire pas prendre de pause, je désire travailler! »

Zoé commence à s'impatienter. Une travailleuse du nom de Myriam s'approche de Zoé.

« Bonjour, dit-elle. Je vois que tu es très enthousiaste de commencer à travailler. »

« En effet, dit Zoé, j'ai toujours rêvé de travailler à l'usine de boutons »

« C'est bien dit Myriam, mais n'oublies pas le bien-être! »



Action : On est dans la salle de repos donc montres-moi ta position de repos!

Question : C'est quoi le bien-être?

« Le bien-être, demande Zoé. C'est important ça ? »

« C'est très important ! Si tu ne prends pas soin de toi, tôt ou tard tu seras malheureuse, même en faisant ton travail de rêve », dit Myriam.

« C'est bien vrai, ajoute Jamal. Les pauses pendant la journée de travail, prendre congé quand on ne se sent pas bien et travailler des heures raisonnables, ce sont toutes des choses qui assurent ton bien-être. »

« Donc si je prends des pauses et je prends soin de ma santé, je serai une meilleure travailleuse, demande Zoé. »

« Exactement, s'exclame Jamal. »



Action : Fais des étirements et vérifie ta température pour t'assurer que tu es prêt à travailler.

Question : Qu'est que tu aimes faire pendant tes pauses?

Zoé et Jamal retournent dans la salle de production. Jamal demande :

« Alors Zoé, est-ce que tu te souviens des trois choses que nous avons apprises? » Zoé répond : « Il est important de suivre les règlements. Il faut travailler de façon sécuritaire. Et surtout, il ne faut pas négliger le bien-être. » Très bien, déclare Jamal. Tu peux commencer à travailler.

Après une bonne journée de travail. Jamal donne à Zoé son tout premier chèque de paie pour une journée de travail bien accompli.

Zoé a très hâte de revenir travailler demain.



Action : Fais semblant de compter ton argent.

Question : Est-ce que tu penses que Zoé va aimer son travail à l'usine de bouton? Est-ce que c'est important pour toi de faire quelque chose que tu aimes?

the 1990s, the number of people with a diagnosis of schizophrenia has increased in many countries, including the United Kingdom (Murray & Lewis, 1998). The prevalence of schizophrenia is estimated to be 1% of the population (Murray & Lewis, 1998).

There is a growing awareness of the need to improve the lives of people with schizophrenia. The World Health Organization (WHO) has developed a number of guidelines for the care of people with schizophrenia (WHO, 1993). The WHO guidelines emphasize the need for a holistic approach to care, taking account of the person's social and cultural context, as well as their medical and psychological needs.

One of the key principles of the WHO guidelines is the need for a person-centred approach to care. This means that the person's views and preferences should be taken into account when making decisions about their care. It also means that the person should be given the opportunity to participate in decisions about their care.

Another key principle of the WHO guidelines is the need for a multi-professional approach to care. This means that a range of professionals, including doctors, nurses, social workers, and psychologists, should work together to provide care for the person. This approach is based on the idea that different professionals have different skills and expertise, and that working together can lead to better outcomes for the person.

The WHO guidelines also emphasize the need for a long-term approach to care. This means that care should not be limited to the acute phase of the illness, but should continue for as long as the person needs it. This is because schizophrenia is a chronic illness, and people often experience relapses over their lifetime.

Finally, the WHO guidelines emphasize the need for a community-based approach to care. This means that people should be supported in their own homes and communities, rather than in hospitals. This approach is based on the idea that people are more likely to recover and lead a better quality of life if they are supported in their own environment.

There is a growing body of research that supports the WHO guidelines. For example, a number of studies have shown that a person-centred approach to care leads to better outcomes for people with schizophrenia (Lehman, 1998). Other studies have shown that a multi-professional approach to care leads to better outcomes for people with schizophrenia (Murray & Lewis, 1998).

There is also a growing body of research that supports a long-term approach to care. For example, a number of studies have shown that people who receive long-term care are more likely to recover and lead a better quality of life (Murray & Lewis, 1998). Other studies have shown that people who receive long-term care are less likely to be hospitalized (Murray & Lewis, 1998).

Finally, there is a growing body of research that supports a community-based approach to care. For example, a number of studies have shown that people who are supported in their own homes and communities are more likely to recover and lead a better quality of life (Murray & Lewis, 1998). Other studies have shown that people who are supported in their own homes and communities are less likely to be hospitalized (Murray & Lewis, 1998).